

Des échanges entre lycéens et un photo-reporter

Depuis hier, plus de 3 000 lycéens normands inaugurent la semaine du Prix Bayeux-Calvados-Normandie. Simon Wohlfahrt, photo-reporter était à Lisieux, pour partager son expérience.

Reportage

« **Le reportage c'est une chose, mais la sécurité, la mienne, celle des personnes interviewées, de nos fixeurs (N.D.L.R. accompagnateur dans des régions à risque ou connaissant des troubles), c'est autre chose,** résume le photo-reporter Simon Wohlfahrt. **Évaluer la sécurité et les risques fait partie de nos réflexes.** » Rentré cet été de deux années au Rwanda pour *France24*, il a inauguré, hier, à Lisieux, la semaine du Prix Bayeux-Calvados-Normandie des correspondants de guerre, devant une centaine d'élèves des lycées Gambier de Lisieux et André-Maurois de Deauville.

« Est-ce que ça vaut le coup ? »

Le micro à la main, l'échange est direct et ponctué de questions concrètes. « **Le Rwanda, ce n'est pas un terrain de guerre comme en Ukraine, mais le risque est néanmoins présent. Une élection peut entraîner une période d'instabilité politique et tout peut rapidement partir en vrille** », raconte-t-il en illustrant son propos d'anecdotes qui donne un peu des sueurs froides. « **Là-bas, tout le monde est surarmé. Des jeunes, plus jeunes que vous, ont tous un AK47. Il faut garder son calme.** » Gilet pare-balles, casque, « **c'est surtout la bonne question du « Est-ce que ça vaut le coup ? » qui doit nous guider.** » Sorti de l'école de journalisme de Toulouse en 2018, Simon Wohlfahrt est passé par la plateforme web *d'Arte Journal* à Strasbourg (Bas-Rhin), avant de partir comme journaliste reporter d'images pour *France24* et correspondant de l'*AFP* et *Le Monde*. « **C'est quoi le quotidien d'un journaliste au Rwanda ? Est-ce que le fait d'être journaliste vous impacte à titre personnel ?** », interroge une jeune fille qui a en projet de poursuivre ses études en école de journalisme. « **L'impact psychologique est important, car on sait que l'on est potentiellement une cible. Il faut toujours faire attention à ce que l'on dit, à qui on le dit, mais aussi se méfier de son téléphone qui peut être déclenché à notre insu,** énumère le journaliste qui reconnaît avoir du mal à quitter le mode

d'hypervigilance bien qu'il soit rentré depuis l'été. **Quand on vit sur place, ce n'est pas la même chose que d'être envoyé spécial pour quelques jours ou quelques semaines. »**

Avant cette intervention, les élèves ont visionné dix reportages de guerre récents, en Ukraine, Afghanistan, Burkina Faso... Puis ont voté de manière individuelle pour le meilleur reportage. Le résultat final du Prix des lycéens et des apprentis normands, sera connu ce samedi à Bayeux lors de la cérémonie de clôture et de remise du prix.

Anne BLANCHARD-LAIZE.



Simon Wohlfahrt, reporter au Rwanda jusqu'à l'été 2022, est venu partager son métier de journaliste dans le cadre du Prix Bayeux. Ouest-France